

L'Institut du monde arabe présente

du 22 mars au 28 juin 2019

Le Printemps de la danse arabe #1

INSTITUT DU MONDE ARABE

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

LE TARMAC - LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

ATELIER DE PARIS - CDCN / FESTIVAL JUNE EVENTS

CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

LE CENTQUATRE-PARIS

Compagnie CHATHA © Christophe Péan

CND
Centre national de la danse

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT

LE
TARMAC

MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

Atelier
de Paris

**CENT
QUATRE
#104PARIS**

INSTITUT
DU MONDE
ARABE
معهد العالم

Le Printemps de la danse arabe#1

Du vendredi 22 mars au vendredi 28 juin 2019

L'édition 2019 du Printemps de la danse arabe fera circuler les publics entre sept lieux :

Chaillot-Théâtre national de la Danse, l'Atelier de Paris-Centre /CDCN - JUNE EVENTS, le CND Centre national de la danse, le CENTQUATRE-PARIS, le Tarmac-La scène internationale francophone, le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Institut du monde arabe.

Après le succès de l'édition 2018 du Printemps de la danse arabe, les partenaires de ce festival poursuivent l'aventure, unis dans un enjeu commun : se réunir pour porter ensemble un visage singulier de l'actualité artistique.

Cette véritable première édition 2019 rassemble, à l'initiative de l'Institut du monde arabe et à travers tous les lieux partenaires, des artistes d'Égypte, de Palestine, du Maroc, du Liban, de Tunisie et des Comores, à travers des spectacles bien sûr, mais aussi une plate-forme de workshops, une résidence chorégraphique, du cinéma...

Artistes des deux rives de la Méditerranée, artistes entre deux cultures, ils célèbrent le partage et la transmission, interrogent leurs racines et le rapport à l'autre, mêlent les styles et les pratiques, les rythmes et les influences.

La danse contemporaine, le hip-hop, le nouveau cirque dialoguent avec les vocabulaires du jazz et de la danse traditionnelle : la virtuosité technique et l'inépuisable expressivité de la danse font vivre des émotions rares partagées par tous.

Le Printemps de la danse arabe durera, une fois encore, un vrai printemps, du 22 mars au 28 juin 2019 !

Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe

Marie Descourtieux, Directrice des actions culturelles de l'Institut du monde arabe

Valérie Baran, Directrice du Tarmac-La scène internationale francophone

Didier Deschamps, Directeur de Chaillot – Théâtre national de la Danse

Mathilde Monnier, Directrice du CND Centre national de la danse

Hélène Orain, Directrice générale du Palais de la Porte Dorée

Julie Sanerot, Directrice de production et Adjointe à la programmation artistique au CENTQUATRE-PARIS

Anne Sauvage, Directrice de l'Atelier de Paris / CDCN - JUNE EVENTS

Calendrier du Printemps de la danse arabe 2019

Institut du monde arabe | Du 22 au 25 mars 2019

SPECTACLES

Vendredi 22 mars 2019, 20h / Soirée de lancement

Et si demain, Nidal Abdo (Collectif Nafass) | Auditorium Page 5

Jusqu'à L, Uni'Son | Auditorium Page 6

Soyons fous, Tché-Za | Auditorium Page 7

Samedi 23 mars 2019, 20h

Logos, Adel El Shafey | Auditorium Page 8

Sur le pas de ta porte, Selim Ben Safia | Auditorium Page 9

Dimanche 24 mars 2019, 17h

KAWA solo à deux, Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou | Auditorium Pages 10-11

Portray, Shaymaa Shoukry | Auditorium Page 12

Walking, Shaymaa Shoukry | Auditorium Page 13

SOIRÉE CINÉMA - DANSE

Lundi 25 mars 2019, 20h

Un point de détail dans l'histoire du ballet? de Hisham Abdel Khalek | Auditorium Page 14

Chaillot-Théâtre national de la Danse | Du 27 au 30 mars 2019

Le Lac des cygnes, Ballet de l'Opéra national du Rhin / Radhouane El Meddeb Pages 15-16

CENTQUATRE-PARIS | Du 10 au 30 mars 2019

Résidence de la chorégraphe égyptienne Shaymaa Shoukry Page 17

29 et 30 mars 2019 : restitution publique de son *work in progress*

Dans le cadre de C'le Chantier et du Festival Séquence Danse Paris

Le Tarmac-La scène internationale francophone | Du 17 au 18 avril 2019

Les Architectes, Youness Atbane et Youness Aboulakoul Pages 18-19

Musée national de l'histoire de l'immigration | 19 avril 2019

Hafla, Nabil Djedouani, Rochdi Belgasmi et KasbaH Page 20

Dans le cadre de l'exposition Paris-Londres. Music Migrations (1962-1989)

Atelier de Paris / CDCN - JUNE EVENTS | 5 juin 2019

Présentation d'une étape de travail de *Sérénités*, Danya Hammoud Pages 21-22

Mardi, tout ce qui est solide fond dans l'air, Cláudia Dias Page 22

Näss [les gens], Fouad Boussouf Pages 22-24

Dans le cadre du Festival JUNE EVENTS

CND Centre national de la danse | Du 17 au 28 juin 2019

École de danse de Sareyyet Ramallah, école invitée Page 25

Dans le cadre de l'édition 2019 de Camping

Institut du monde arabe : du 22 au 25 mars 2019

SPECTACLES

Vendredi 22 mars 2019 à 20h

Et si demain | Nidal Abdo (Collectif Nafass)

Jusqu'à L | Uni'Son

Soyons fous | Tché-Za

Samedi 23 mars 2019 à 20h

Logos | Adel El Shafey

Sur le pas de ta porte | Selim Ben Safia

Dimanche 24 mars 2019 à 17h

Kawa | Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Portray | Shaymaa Shoukry

Walking | Shaymaa Shoukry

SOIRÉE CINÉMA - DANSE

Lundi 25 mars 2019

Cinéma | *A Footnote in Ballet History ?* de Hisham Abdel Khalek

TARIFS

Spectacles des 22, 23 et 24 mars 2019 (par soirée) : 20 € (plein tarif) ; 16 € (tarif réduit) ; 12 € (moins de 26 ans)

Pass pour les 3 jours de spectacles : tarif unique : 30 €

Soirée cinéma du lundi 25 mars 2019 : entrée libre dans la limite des places disponibles

RESERVATIONS

Réservation sur place à l'IMA : du mardi au dimanche de 10h à 17h et le jour du spectacle jusqu'à 19h45, (Pas de frais de réservation pour les ventes sur place à l'IMA)

Par téléphone : 01 40 51 38 14 du mardi au dimanche de 10h à 17h

Par internet : www.imarabe.org

Institut du monde arabe | Vendredi 22 mars 2019, 20h

Soirée de lancement du Printemps de la danse arabe#1

***Et si demain*, Nidal Abdo (Collectif Nafass), 2018 (20 min) | Auditorium**



Et si demain ©Mario Jarweh

Quel que soit le pays où elle prend corps, la guerre l'imprime en profondeur. Brusque ou latente, sa résonance bouleverse des trajectoires, des identités, des appartenances jusqu'aux temporalités. Pourquoi moi, pourquoi nous, pourquoi l'Homme ? Vivre non pas seulement « après », mais « avec » ce flot de questions laissées sans réponse c'est ce qu'a voulu exprimer le collectif Nafass dans sa première création intitulée *Et si demain*.

Flash-back, négations, douleurs, émotions : les cinq sens ne trompent pas, le corps ne ment pas. Il s'exprime, se raconte et, avec lui, l'âme. Le spectateur découvre alors une course effrénée après un passé qui n'existe déjà plus ; passé chéri, passé honni incarné tour à tour par ces quatre danseurs syro-palestiniens. Et soudain le silence, comme pour dire un besoin d'intimité. Se découvrir seul avec soi, fragile, un peu hagard. Torsions, suspensions et fuites témoignent du long travail d'abandon et d'acceptation auquel ces artistes font face. Et si une renaissance semblait poindre à l'horizon ? Et si demain...

Nidal Abdo

Chorégraphe et fondateur du collectif Nafass, Nidal Abdo est ukraino-palestinien. Du camp de de Yarmouk en Syrie où il est né, aux ballets Caracalla qui l'ont emmené sur des scènes prestigieuses, il confronte sa double appartenance orientale et européenne. Il s'installe à Paris en janvier 2016. Depuis 2018, il est membre de l'Atelier des artistes en exil.

Le collectif Nafass

Nafass signifie en arabe « une respiration profonde ». Fondé en mai 2018, ce collectif rassemble avant tout des amis unis par deux langages communs : l'arabe et la danse. Des artistes aux parcours et aux perceptions différentes mais qui ont tous vécu l'exil, le manque, la perte. Ensemble, ils veulent donner à voir et à comprendre la profondeur du drame syrien.

Distribution

Chorégraphie et mise en scène : Nidal Abdo

Interprètes : Nidal Abdo, Samer Al Kurdi, Alaaeddin Baker et Maher Abdul Moaty

Musique : Osloob, Trio Joubran

Costumes : Samer Al Kurdi

Lumières : Jimmy Boury

Production : L'atelier des artistes en exil

Avec le soutien de la SACD

Pour en savoir plus

Site de la Compagnie Nafass : www.nafassdance.com

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=DLFtna1t8Go>

Institut du monde arabe | Vendredi 22 mars 2019, 20h

Jusqu'à L, Cie Uni'Son, 2018 (35 min) | Auditorium

Ce spectacle a été présenté pour la première fois en France lors de Suresnes Cités-danse en janvier 2019



©Jérémy Langlois

Jusqu'à L est écrit pour deux, mêlant danse et recherche expérimentale sur le corps : un duo entre l'Homme et la lumière, deux composantes totalement différentes devenant tour à tour les protagonistes de cette pièce. De la naissance de la lumière à la découverte de l'électricité, jusqu'aux technologies modernes qui ont permis de nouvelles avancées dans l'éclairage des spectacles, *Jusqu'à L* tente de changer le regard que l'on porte sur le corps et la lumière.

Akeem H. Ibrahim alias Washko

Né aux Comores en 1977, Akeem H. Ibrahim arrive en France à l'âge de onze ans et y vit une rencontre fondatrice avec les cultures urbaines encore émergentes. S'appropriant les codes et les valeurs du hip-hop, il associe virtuosité technique et créativité chorégraphique. Bénéficiant de la reconnaissance de ses pairs, il participe à la création de plus d'une dizaine d'œuvres originales au sein des plus grandes compagnies de danses urbaines françaises telles qu'EthaDam, Choréam et La Rualité. Cultivant un lien fort avec son pays natal, il fonde l'association Uni'Son en 2008 et développe de nombreux projets artistiques baignés d'énergie positive dans une dynamique de transmission.

La compagnie Uni'son

Aux Comores, en France et ailleurs, Uni'Son porte les valeurs fondatrices des cultures urbaines telles que le respect, la fraternité, la solidarité, l'unité ou encore la reconnaissance mutuelle et vise à transmettre ces valeurs par le biais de la pratique, de l'expression artistique corporelle (danse, hip-hop) et de l'expression écrite ou orale (slam, rap, etc.). Elle fait de la passion un facteur d'émancipation, de lien et de bien-être catalysant et valorisant l'énergie des jeunes au service de processus éducatifs et créatifs.

Distribution

Chorégraphe et interprète : Akeem H. Ibrahim (Washko)

Scénariste : sur une idée originale de Clotilde Tranchard

Lumière : Odilon Leportier

Musique : Loïc Ghanem

Vidéo : Mark Maboroug

Costumes *Danseurs invités* :

Ceazar Abu Mariam, Amieneh Bassa,

Hanin Khoury, Hala Swiedan, Riad Khoury,

Nowwar Salem, Hazar Atrash et Ramz Siam : Virginie Richard

Regard extérieur : Audrey Hurtis

Spectacle coproduit avec Les Bambous Scène conventionnée (Île de la Réunion).

Avec le soutien de la ville de Bourg-la-Reine (92), La MMD à Bagneux, Maison Daniel Fery (Nanterre), Le CENTQUATRE-PARIS, Le Sillon MJC Chemin Vert (Caen), Le SCAC, Ambassade de France aux Comores, L'Alliance française de Moroni, IADU (Initiative d'Artistes en Danses Urbaines), La Chartreuse de Neuville.

Tournée 2019

19 et 20 janvier : Suresnes Cité Danse

Teaser : <https://vimeo.com/247411938>

Institut du monde arabe | Vendredi 22 mars 2019, 20h

Soyons fous, Cie Tché-za, 2017 (35 min) | Auditorium



DR

Soyons fous est un hymne à la révolte, à la transhumance, un appel au changement ; une réflexion sur les conditions d'existence des populations comoriennes qui vivent un quotidien extrêmement difficile, dans une totale acceptation et peu de désir réel de changement. Le spectacle développe un langage du corps qui rapproche la logique et l'illogique, autant provocateur que conscientisant.

Le mode d'expression se veut émotionnel et agressif et le mouvement est ici la seule arme pour bouger les lignes. Les techniques contemporaines masquent subtilement le hip-hop, les émotions se perdent peu à peu, pour une meilleure compréhension des événements. Et si pour changer il fallait faire comme les fous ?

Salim Mzé Hamadi Moisi alias « Seush »

Salim Mzé Hamadi Moisi représente la nouvelle génération de danseurs contemporains à influence hip-hop qui émergent du continent africain. Membre fondateur des *XPLOSIF DANCERS*, premier groupe hip-hop comorien, il crée *Métamorphose*, sa première pièce, en 2009, présentée à l'Institut français du Sénégal. Il travaille notamment avec le chorégraphe gabonais Arnaud Ndoumba (2010) et effectue une tournée internationale en Europe et en Afrique pour la pièce *Rage* du chorégraphe Anthony Egéa (2012).

Fondateur en 2014 et directeur artistique de la première compagnie de hip-hop aux Comores, la Compagnie Tché-za, il crée quatre pièces : *Wutama*, qui réalise une tournée aux Comores, *Soyons fous*, *Kreuz* et *Mon Mur*, en collaboration avec l'association hip Hop Evolution Mayotte. Leader du mouvement krump en Afrique, il est l'initiateur de nombreux événements krump tels que *Yemze do*, *1000 Pur Sang Krump* et *Africa Krump War*. Depuis 2015, la Compagnie Tché-za elle est en résidence permanente à l'Alliance française de Moroni, avec laquelle elle organise le Festival international de danse des Comores et le *Ntso Uzine Festival*.

La compagnie Tché-za

Créée en 2014, la compagnie Tché-za est la première compagnie de hip-hop aux Comores, ayant pour objectif son développement de la danse et du Hip Hop aux Comores. La singularité des caractères des danseurs a donné naissance à une bande d'amis très soudée et solidaire, bien implantée dans le spectacle vivant. Depuis 2015, elle est en résidence permanente à l'Alliance française de Moroni, avec laquelle elle organise le *Festival International de Danse des Comores* et le *Ntso Uzine Festival*.

Distribution

Direction artistique et chorégraphie : Salim Mzé Hamadi Moisi alias Seush

Interprètes : Abdou Mohamed, Mohamed Oirdine, Fakri Fahardine et Ahmed Abdel-Kassim

Musiques : Diwess

Avec le soutien de l'Alliance française de Moroni. Remerciements hip-hop Evolution, CCAC-Mavuna, SCAC / Moroni, AF Comores

Tournée 2019

19 et 20 janvier : Suresnes Cité Danse

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=ePnUXMjwtxI>

Institut du monde arabe | Samedi 23 mars 2019, 20h

Logos, Adel El Shafey, 2015 (17 min) | Auditorium



Logos ©Jean Claude Carbonne

Prix du jury les Hiveroclités-CDCN les hivernales Avignon, le solo *Logos* puise à une image désormais stéréotypée du jeune homme qui bascule dans le terrorisme. Comment retranscrire avec le corps cette notion de radicalisation ?

Adel El Shafey chorégraphie les gestes que font les mains en se calquant aux biens sur les discours ceux des fondamentalistes que sur ceux de la classe politique. Ainsi, le corps est « logos » et exprime des mots, des phrases, des discours qui évoluent tout au long de la pièce et qui tendent vers une

radicalisation. La danse devient alors de plus en plus brute : les déséquilibres, les chutes, les suspensions, les liens de causes à effets mettent la lumière sur le conflit intérieur d'un personnage et sur ses propres contradictions. Il s'agit d'apporter un nouveau regard sur la radicalisation idéologique, sans moraliser ni imposer une vision unique.

Adel El Shafey

Ancien karatéka et compétiteur très actif dans le milieu des battles hip-hop (en popping) entre 2004 et 2010, Adel El shafey est un artiste autodidacte. Sa pratique de la danse contemporaine se nourrit de ses rencontres et pratiques, laissant apparaître des influences hip-hop dans le geste. Il travaille notamment avec la compagnie Alexandra N'possee pour *Nos limites*, *Les s'tazunis* et *Anima* (2007-2014) ; et avec la compagnie Käfig pour *Pixel* (2013) et la compagnie Idem en Suisse (2015). Parallèlement, il continue son travail de recherche chorégraphique et crée la compagnie Le Scribe.

La compagnie Le Scribe

Créée en 2015 à l'initiative d'Adel El Shafey et plus tard rejoint par Maëlle Déral, la Cie Le Scribe est née de l'envie d'apporter une vision de la danse où l'individu est mis en avant dans sa singularité plutôt que dans la technique. Conçues sur le principe d'une lecture ouverte, les pièces chorégraphiques revisitent des problématiques contemporaines, en mêlant danse contemporaine et hip-hop. L'idée motrice de la création est la mise en lumière de ce qui peut rassembler les individus en trouvant un juste équilibre entre une pièce divertissante et un propos tranché permettant de susciter la réflexion du spectateur. La Cie Le Scribe, s'adresse, autant aux néophytes qu'aux initiés grâce au brassage des influences qui viennent nourrir le propos artistique.

Distribution

Chorégraphe, interprète : Adel El Shafey **Assistante chorégraphe :** Maëlle Deral

Coproduction : Ballet Preljocaj

Soutiens : Cie propos, CND Lyon

Musique : Murcof, Bryn Jones et Rick Corrigan

Lumières : Gérard Garchey

Tournée 2019

19 avril : *A Gulf Between Us*, Théâtre du Rond Point Valréas

Pour en savoir plus : <https://vimeo.com/293309366?ref=em-share>

Institut du monde arabe | Samedi 23 mars 2019, 20h

Sur le pas de ta porte, Selim Ben Safia, 2017 (50 min) | Auditorium



Sur le pas de ta porte ©Alain Badier

Sur le pas de ta porte met en scène des corps qui se déchirent, qui se débattent, qui souffrent... mais qui ne font qu'un face aux dangers communs et résistent viscéralement dans l'adversité. La création chorégraphique épouse l'universalité de la musique d'Imed Alibi pour proposer une exploration multiculturelle du rythme et du mouvement, puisant ses racines à des influences africaines, occidentales et orientales. A travers cette création musico-chorégraphique, Selim Ben Safia creuse le sujet du courage. Le courage de fuir ; le courage de rester.

Selim Ben Safia

Chorégraphe et danseur franco-tunisien, Selim Ben Safia se forme à la danse hip-hop au Sybel Ballet Théâtre de Tunis et intègre ensuite le Centre méditerranéen de danse contemporaine, entamant sa collaboration avec le chorégraphe Imed Jemaa. Dès 2010, il chorégraphie plusieurs pièces, s'intéressant à l'occupation de l'espace par le corps et portant un intérêt particulier à l'artiste qui se trouve en chacun. Il met en scène de jeunes danseurs, des circassiens, des acteurs et des amateurs.

Parallèlement, il se forme au Centre chorégraphique national de Montpellier et crée Underground Skills, sa compagnie de danse contemporaine. Conscient de la difficulté de créer en Tunisie et des pressions sociales qu'y subissent les danseurs et soucieux de l'avenir du métier, il initie en 2014 le festival « Hors-Lits Tunisie », dont chaque édition invite une compagnie ou un artiste étrangers à participer. En 2017, il crée « Al Badil - l'alternative culturelle », une association qui aspire à démocratiser la culture et à en faire un facteur de développement économique.

Distribution

Création chorégraphique et mise en scène : Selim Ben Safia

Création musicale : Imed Alibi, Khalil Hentati, Zied Zouari

Texte : Poème *Home* de Warsan Shire

Danseurs: Alice Kinh et Marwen Errouine

Musicien : Zied Zouari

Régisseur technique : Jérôme Bertin

Responsable communication : Hejer Aoun

Production : Cie Selim Ben Safia

Soutiens : Ministère de la Culture tunisien ; Innova média ; ArtDam Dijon ; Institut Français de Tunis

Tournée 2019 : *Chawchra* (une nouvelle création)

24 avril : première / Cité de la culture - Tunis

1^{er} mai : festival Tunis capital de la danse - Tunisie

29 juin : festival journée chorégraphique de Carthage - Tunisie

Novembre : festival Rencontre chorégraphie de Casablanca - Maroc

Décembre : Les Journées théâtrales de Carthage -Tunis

20 janvier 2020 : Théâtre Vasse - Nantes

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=hc-BZKjRZww>

Institut du monde arabe | Dimanche 24 mars 2019, 17h

KAWA solo à deux, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, 2010 (50 min) | Auditorium



Un amas de tasses à café blanches s'entrechoquent puis un danseur – Hafiz Dhaou – s'en extrait peu à peu. *Le café est donc ce silence originel, matinal, circonspect, solitaire où tu te tiens, tout seul, avec cette eau que tu choisis, paresseusement et coupé du monde, dans une paix retrouvée avec les êtres et les choses.* Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou ont trouvé un écho dans *Une mémoire pour l'oubli* (1982) du poète palestinien Mahmoud Darwich pour chorégrapier un solo sous

forme d'éveil, revenant à la source et à l'essence même de leur travail. Après plusieurs pièces de groupe, les deux chorégraphes ont éprouvé la nécessité de s'extraire des contraintes quelquefois pressantes de fabrication d'un spectacle. *Kawa, solo à deux*, est pressurisé, amer d'abord, puis son goût mûrit et cela reste noir, un peu brûlant, mystérieux.

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou (compagnie CHATHA)

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont nés à Tunis et s'installent à Lyon en 2004, ils créent ensemble depuis 1995. Tout deux tournent en 1995 pour la Cie Sybel Ballet Théâtre en Tunisie et à l'étranger, en étudiant à l'Institut maghrébin de cinéma (IMC) à Tunis. En 2000, à la faveur de bourses de l'Institut français de Tunis, ils intègrent le CNDC d'Angers. A partir de 2003, Hafiz Dhaou danse pour Abou Lagraa, pour Héla Fattoumi et Eric Lamoureux.

Ensemble, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou créent leur premier duo, *Khallini Aïch* (2004), et la compagnie CHATHA en 2005 à Lyon. Depuis, ils inventent un langage chorégraphique commun, tout en parlant de leur dualité. L'intime, les frontières et les rapports sociétaux sont des axes forts de leur travail. Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou ont créé ensemble *Khaddem Hazem* (2006), *VU* (2008), à la Biennale de danse de Lyon, puis *Kawa*, un solo à deux (2010) et les tournent en France et à l'international.

En 2011 : création d'*Un des Sens* pour 28 danseurs des Ballets de Lorraine-CCN Nancy, de *KHARBGA – jeux de pouvoir* et de *Do You Believe me ?* dans le cadre de Meeting point 6, sous la direction artistique de Okwi Enowezor. En 2011 et 2012 : directeurs artistiques des 10^{ème} et 11^{ème} éditions des RCC Tunis Capitale de La Danse et cartes blanches au MUCEM, au Kampnagel à Hambourg, à Limoges au festival des Francophonies en Limousin, collaborent au symposium Dewan en Jordanie...

En 2013 : duo *Toi et Moi*.

En 2014 : *Sacré printemps !* Pièce pour 7 danseurs.

En 2017 : *Narcose* pour 3 danseurs et 1 musicien.

Artistes associés : au théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, à la Maison de la Danse de Lyon, puis en résidence longue à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, au MOUSSEM - Nomadisch Kunstencentrum à Anvers, à Bruxelles, à VIADANSE-CCN de Belfort Franche Comté.

A Belfort de 2016 à 2018 : ils ont mené le projet participatif *Les Planeurs* avec la scène nationale de Besançon, puis *Ces Gens-là !* création pour 5 danseurs et 1 musicien en 2018 (festival Instance, Chalon-sur-Saône).

2019 : *L'Amour Sorcier* (Biennale de Val-de-Marne), d'après Manuel De Falla, avec le compositeur Jean-Marie Machado, l'orchestre Danzas (11 musiciens, 1 chanteuse et 6 danseurs). Actuellement, artistes en résidence à L'Arsenal la Cité de la musique de Metz et au théâtre scène nationale de Mâcon.

Distribution

Conception et chorégraphie : Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Interprètes : Hafiz Dhaou

Univers sonore : Hafiz Dhaou

Musique : Eric Aldéa, Ivan Chiossionne

Lumières : Xavier Lazarini

Régie Son : Christophe Zurfluh

Costumes : Aïcha M'Barek

Production : CHATHA

Coproduction : Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Avec les soutiens de l'Ambassade de France à Tunis, de l'Institut Français de coopération de Tunis, du CDC Avignon / Vaucluse / Provence Alpes Côte-d'Azur au titre de l'Accueil Studio, de l'Espace Ness El Fenn/Les Rencontres chorégraphiques de Carthage et du Studio Lucien/Compagnie Propos au titre de prêt de studio.

CHATHA est subventionnée par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication au titre de l'aide aux compagnies chorégraphiques par le conseil régional Auvergne Rhône-Alpes et reçoit le soutien de l'Institut français et de l'Institut français / Ville de Lyon pour ses projets à l'étranger

Tournée 2019

1^{er} février à 20h30 : *Ces gens là ! Création 2018* - Le Théâtre / Scène Nationale de Mâcon

4, 5 et 6 février à 20h : *Ces gens là ! Création 2018* - Le Tarmac la scène internationale francophone (dans le cadre du festival Faits d'Hiver à Paris)

20 mars à 20h15 (avant-première) : *L'Amour sorcier* création 2019 - Théâtre des Quatre saisons à Gradignan

26 mars à 21h et 27 mars à 19h : *NARCOSE* création 2017 - La Rose des Vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq / CDCN Roubaix Hauts-de-France, dans le cadre du festival Le Grand Bain du 12 au 29 mars 2019

9 avril à 20h30 : *L'Amour Sorcier* création 2019 / 20^{ème} Biennale de danse du Val-de-Marne - Centre des bords de Marne - Le Perreux-sur-Marne

10 avril à 20h30 *L'Amour Sorcier* création 2019 / 20^{ème} Biennale de danse du Val-de-Marne – POC Alfortville

13 avril à 20h30 : *L'Amour Sorcier* création 2019 / 20^{ème} Biennale de danse du Val-de-Marne - Théâtre Louis Aragon Tremblay en France (en résidence)

Teaser : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/kawa-solo-deux>

Extrait 1 : <https://vimeo.com/14033345>

Extrait 2 : <https://vimeo.com/91955958> code CHATHA2010

Institut du monde arabe | Dimanche 24 mars 2019, 17h

Deux pièces de Shaymaa Shoukry : *Portray* et *Walking*

***Portray*, Shaymaa Shoukry, 2017 (30 min) | Auditorium**



©Daniel Salib

Une réflexion multiple sur la lumière intérieure...

Portray a été créé pour tenter de dévoiler les multiples possibilités du corps à exprimer et faire grandir chaque être humain.

Portray s'inscrit dans la continuité de la curiosité chorégraphique de Shaymaa Shoukry – sur le mouvement intérieur, la répétition, la transformation et l'action de bouger – qu'elle a initiée avec les pièces *TT* (2012), *Turning* (2014) et *May7komsh* (2015).

Shaymaa Shoukry

Shaymaa Shoukry s'épanouit à travers sa passion chorégraphique, ses performances et la création de vidéos artistiques. Venant du monde des arts visuels, elle intègre différentes disciplines dans ses créations, motivée et inspirée aussi bien par le travail collectif que le travail personnel. Chacun de ses projets ouvre la voie du prochain. Actuellement, elle porte un intérêt à la recherche de l'origine du mouvement, de la répétition et de la transformation et questionne continuellement le processus de partage de son travail avec le public, de divers milieux et de divers horizons.

Shaymaa Shoukry a étudié les arts visuels et le théâtre à la American University in Cairo, et la danse au Center of creativity, et à la Cairo Opera House School. Elle a également suivi le programme de danse contemporaine du Studio Emad el Dien (2008-2011), ainsi que la formation *Seeds* sur l'enseignement de la danse (2012-2014). Directrice artistique et cofondatrice de la compagnie *Dayer*, basée en Egypte, Shaymaa Shoukry a eu le plaisir de présenter des pièces chorégraphiques et de participer à des résidences artistiques en Egypte et à l'international.

Distribution

Conception et chorégraphie : Shaymaa Shoukry

Interprétation et collaboration chorégraphique : Noura Seif

Composition musicale et production : Mohamed Shafik

Régie technique et création lumière : Saber el Sayed, Philippe Mounir

Production : Dayer for Artistic Productions

Espace de répétitions : Studio Feryal Cairo

Pour en savoir plus :

<https://vimeo.com/313178705>

<https://www.shaymaashoukry.com/list-choreography>

Shaymaa Shoukry est en résidence au CENQUATRE-PARIS du 10 au 30 mars 2019. Elle présentera une étape de travail les 29 et 30 mars 2019 dans le cadre de C'le Chantier et du Festival Séquence Danse Paris.

Institut du monde arabe | Dimanche 24 mars 2019, 17h

Walking, Shaymaa Shoukry, 2014 (30 min) | Auditorium



©Mohamed Abdoulmaati

Marcher... vers.... avec... loin de...

La chute.... Le changement... Le poids partagé.... Le point de rencontre...

Une forme complexe de mouvement, à la fois très basique et extrêmement sophistiquée.

Un changement de poids qui prend une direction.

Touchant les frontières de l'équilibre mais restant centré.

Des oppositions sans fin et une spirale intérieure dans un corps qui avance.

Deux corps... marchant ensemble, laissant apparaître des formes et des motifs, créant une dynamique subtile : des images se dessinent une trame narrative se forme.

Shaymaa Shoukry

Shaymaa Shoukry s'épanouit à travers sa passion chorégraphique, ses performances et la création de vidéos artistiques. Venant du monde des arts visuels, elle intègre différentes disciplines dans ses créations, motivée et inspirée aussi bien par le travail collectif que le travail personnel. Chacun de ses projets ouvre la voie du prochain. Actuellement, elle porte un intérêt à la recherche de l'origine du mouvement, de la répétition et de la transformation et questionne continuellement le processus de partage de son travail avec le public, de divers milieux et de divers horizons.

Shaymaa Shoukry a étudié les arts visuels et le théâtre à la American University in Cairo, et la danse au Center of creativity, et à la Cairo Opera House School. Elle a également suivi le programme de danse contemporaine du Studio Emad el Dien (2008-2011), ainsi que la formation *Seeds* sur l'enseignement de la danse (2012-2014). Directrice artistique et co-fondatrice de la compagnie *Dayer*, basée en Egypte, Shaymaa Shoukry a eu le plaisir de présenter des pièces chorégraphiques et de participer à des résidences artistiques en Egypte et à l'international.

Distribution

Conception et chorégraphie : Shaymaa Shoukry

Interprétation et collaboration chorégraphique : Salma Salem et Aly Khamees

Composition musicale et production: Ahmed Saleh

Création lumière : Saber El Sayed

Produit par : Contemporary Dance Night 2018 - Dayer for artistic productions

Espace de répétitions : Ezzat Ezzat dance studio, Cairo Contemporary Dance Center, and studio Feryal

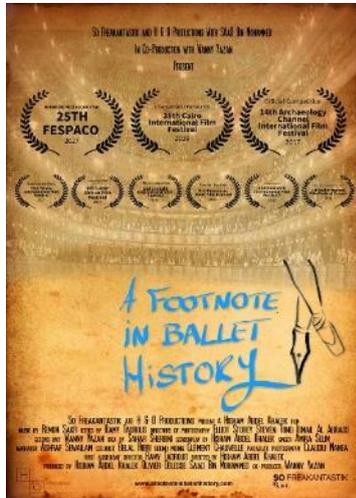
Pour en savoir plus :

<https://vimeo.com/313207424>

www.shaymaashoukry.com

Shaymaa Shoukry est en résidence au CENQUATRE-PARIS du 10 au 30 mars 2019. Elle présentera une étape de travail les 29 et 30 mars 2019 dans le cadre de C'le Chantier et du Festival Séquence Danse Paris.

Soirée cinéma – Un point de détail dans l’histoire du ballet ? de Hisham Abdel Khalek



Documentaire - Égypte/États-Unis/Arabie saoudite/France,
Documentaire, 2016, 118'

La création d'un corps de ballet classique en Égypte sous les auspices de l'État durant la guerre froide est au cœur d'une extraordinaire saga racontée ici par ses principaux pionniers. La danseuse étoile Magda Saleh et sa troupe de l'époque se remémorent un demi-siècle d'histoire, depuis la fondation de la première école nationale de ballet avec des professeurs russes à ses premiers triomphes, son déclin et enfin son renouveau actuel.

Hisham Abdel Khalek

Producteur, réalisateur et scénariste égyptien, **Hisham Abdel Khalek** vit entre Paris et New York. En 2002, il participe à la production de l'opéra *Aida* à Doha au Qatar et de *Aida* sous les pyramides de Giza en Égypte en tant que directeur artistique. Il produit une série d'opéras et de concerts de musique classique en Égypte, en Syrie, aux Émirats arabes unis, en France, aux Pays-Bas, etc. Son répertoire comprend 20 opéras, de *Aida* à *Tosca*, *Carmen*, *Rigoletto*, *La Traviata*, *La Bohème* et *Turandot*. En 2008, il co-fonde avec Olivier Delesse une société de production et de distribution en France, *So Freakantastik*, et en 2014, une société de production à New-York, *H & O Productions*.

En 2015, il devient membre de la *Société des metteurs en scène et des chorégraphes* de la DDC.

Il a été également le distributeur européen et le responsable des relations publiques pour le groupe de cinéma égyptien Al Arabia Cinema.

Scénario : Hisham Abdel Khalek

Image : Elliot Storey, Steven Tong, Ismail El Abrass

Montage : Ramy Tadrous

Musique : Remon Sakr

Chants : Amira Selim

Narration : Ashraf Sewailam

Interprètes : Magda Saleh, Diane Hakak, Aleya Abdel Razek, Wadoud Faizy, Nadia Habib, Reda Sheta, Yehia Abdeltawwab, Safwat Gerges, Nelly Karim

Producteur : So Freakantastik (France), H and O Productions (USA), Saad Bin Mohammed (Arabie saoudite), Wanny Yazan (Égypte)

Pour en savoir plus

<http://afootnoteinballethistory.com>

Chaillot–Théâtre national de la Danse | 27 - 30 mars

Le Lac des cygnes, Ballet de l'Opéra national du Rhin / Radhouane El Meddeb (1h30)



Le Lac des cygnes ©Agathe Poupenev

Signée par une figure de la scène contemporaine, cette nouvelle version d'une des pièces maîtresses du répertoire célèbre la magie de l'amour absolu et impossible. Hommage à un mythe de la danse.

En confiant à Radhouane El Meddeb la création d'un *Lac des cygnes*, Bruno Bouché, directeur du Ballet de l'Opéra national du Rhin, a pris le pari de l'émotion. Le chorégraphe d'origine tunisienne, qui fut d'abord un acteur reconnu avant de se tourner vers la danse, entend en effet creuser les ressorts intimes du chef-d'œuvre créé sur la trame de légendes nordiques par Tchaïkovski, Ivanov et Petipa. S'il souhaite en déconstruire l'écriture classique, c'est pour la rendre plus romantique encore, « en agissant sur le corps dans sa partie charnelle et émotive ». Séduit par sa théâtralité et ses qualités narratives, le chorégraphe a choisi de s'appuyer sur la vision freudienne qu'en donna en 1984 Rudolf Noureiev. L'éternelle quête d'idéal du prince Siegfried devient ainsi l'emblème de nos aspirations partagées vers une perfection toujours rêvée, et jamais atteinte. La propre vision du *Lac* de Radhouane El Meddeb sera interprétée par la totalité du Ballet de l'OnR. Avec cette création très attendue, ce sont des territoires poétiques et imaginaires différents qu'il s'apprête à traverser.

Radhouane El Meddeb

Artiste entre deux cultures, artiste des deux rives de la Méditerranée, Radhouane El Meddeb aime interroger ses racines, le rapport à l'autre dans ce que celui-ci lui révèle de lui-même. Artiste associé au CENTQUATRE-PARIS de 2011 à 2017, il y a présenté *À l'Étroit* (2011), la performance culinaire et dansée *Je danse et je vous en donne à bouffer* (2011 et 2012), *Sous leurs pieds, le paradis* (2013), et la pièce de groupe *Au temps où les Arabes dansaient...* (2014). Apportant son regard de chorégraphe sur le cirque, il crée le spectacle *Nos limites*, interprété par Matias Pilet et Alexandre Fournier, présenté dans le cadre du festival SÉQUENCE DANSE PARIS 2013 et repris l'année suivante. *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire*, sa dernière création (2017), explore les espaces entre tradition et révolution, entre pays natal et exil.

Distribution

Chorégraphie : Radhouane El Meddeb

Scénographie : Annie Tolleter

Musique : Piotr Ilitch Tchaïkovski

Lumières : Eric Wurtz

Direction musicale : Hossein Pishkar

Costumes : Celestina Agostino

Avec : 32 danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin

Production : Ballet de l'Opéra national du Rhin / Compagnie de Soi

Tournée 2019

Le Lac des cygnes, avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin

25 janvier : Théâtre Municipal de Colmar, Colmar

1^{er}, 2 et 3 février : La Filature Scène Nationale, Mulhouse

22, 23 et 24 mars : Le Manège Scène Nationale / Opéra de Reims, Reims

27, 28, 29 et 30 mars 2019 : Chaillot Théâtre National de la Danse, Paris

A mon père, une dernière danse et un premier baiser

22 février : Teater Freiburg, Freiburg

Tarifs et réservations :

Tarif B : de 8 € à 41 €

Renseignements : 01 53 65 30 00

Plus d'informations sur : <https://www.theatre-chaillot.fr/fr/saison-2018-2019/lac-cygnes>

CENTQUATRE-PARIS | Du 10 au 30 mars 2019

Résidence de la chorégraphe égyptienne Shaymaa Shoukry et restitution publique d'une étape de travail les 29 et 30 mars 2019, 19h

Dans le cadre de C'le Chantier et du festival Séquence Danse Paris



Fighting (titre provisoire)

Une étape de travail visant à rechercher les connexions entre les arts martiaux, la danse et le mouvement.

Une expérimentation musicale entre les instruments et les corps, comme instruments en soi.

Que combattons-nous ?

Pourquoi nous battons-nous ?

Contre qui luttons-nous ?

Qu'en est-il des conflits intérieurs ?

Lorsque vient la guerre, la paix se faisant attendre, il existe de nombreuses façons de persévérer, de vaincre les conflits intérieurs, et de continuer son chemin.

Wagner Carvalho © Ballhaus Naunynstrasse

Shaymaa Shoukry

Shaymaa Shoukry s'épanouit à travers sa passion chorégraphique, ses performances et la création de vidéos artistiques. Venant du monde des arts visuels, elle intègre différentes disciplines dans ses créations, motivée et inspirée aussi bien par le travail collectif que le travail personnel. Chacun de ses projets ouvre la voie du prochain. Actuellement, elle porte un intérêt à la recherche de l'origine du mouvement, de la répétition et de la transformation et questionne continuellement le processus de partage de son travail avec le public, de divers milieux et de divers horizons.

Shaymaa Shoukry a étudié les arts visuels et le théâtre à la American University in Cairo, et la danse au Center of creativity, et à la Cairo Opera House School. Elle a également suivi le programme de danse contemporaine du Studio Emad el Dien (2008-2011), ainsi que la formation *Seeds* sur l'enseignement de la danse (2012-2014). Directrice artistique et cofondatrice de la compagnie *Dayer*, basée en Egypte, Shaymaa Shoukry a eu le plaisir de présenter des pièces chorégraphiques et de participer à des résidences artistiques en Egypte et à l'international.

Conception et chorégraphie : Shaymaa Shoukry en collaboration avec Mohamed Fouad

Musique live d'Ahmed Saleh

Le Tarmac–La scène internationale francophone | 17 et 18 avril 2019 à 20h

Les Architectes, Youness Atbane et Youness Aboulakoul (55 min)



©Youssef BACHAT

« Deux hommes et un carton », tel aurait pu être le titre du spectacle mais ce serait réducteur car il faudrait y ajouter deux ordinateurs portables, une chaise, une petite table, un pot de fleur et autant d'objets qui prennent vie sous la conduite de Youness Atbane et Youness Aboulakoul.

Les deux artistes marocains nous emportent dans un imaginaire loufoque, un équilibre précaire, un mystère burlesque, une crise d'art. Il faut se laisser emporter par ce duo chorégraphique entre performance et installation à géométrie variable. C'est vif, drôle et décalé. Des feuilles qui tombent d'un carton sur une musique lascive et c'est un effeuillage poétique, un strip tease qui laisserait échapper des mots. Les objets animés ont une âme et la force... d'interroger.

Par Bernard Magnier, rédacteur du Tarmac-La scène internationale francophone

Ce projet s'inscrit dans une trilogie de pièces chorégraphiques (un solo, un duo et un trio), chacune annonçant l'autre dans une suite logique. Le processus de la trilogie est basé sur le désir de remettre en question le lien entre objet et rêve. Dans notre monde axé sur la langue, tous les objets qui existent ont un sens plus ou moins fixe. Nous les classons par rapport à leur utilisation propre. Il est rare qu'un objet soit autorisé à traverser et à devenir, interdisciplinaire, excepté en raison d'une urgence ou un manque.

Youness Atbane

Youness Atbane vit et travaille entre Casablanca et Berlin. Sa pratique artistique est centrée sur un rapport critique et burlesque au champ de l'art, à ses acteurs et à sa géopolitique et plus largement axée sur une recherche du croisement entre les disciplines dites contemporaines. Youness enchaîne diverses formations et expériences artistiques en danse contemporaine et arts visuels entre la France, le Maroc et la Belgique. Dernière en date, la formation *EX.E.R.CE 08* au Centre national chorégraphique de Montpellier, qui le mène vers l'univers de la performance. En 2010, il obtient un Master 2 en arts, lettres et muséologie de l'Université de Nice. Il a travaillé avec de nombreux artistes et chorégraphes internationaux, dont Khalid Benghrib, Jean-Marc Matos, Juan Domingues, Neto Machado ou encore Xavier Le Roy avec lequel il intègre en tant qu'artiste indépendant le programme *6m11*. Il a exposé ses installations et présenté ses performances à la Casa Encendia à Madrid, au Macro Museo à Rome, au off de la Biennale de Venise, à la Galerie Talmart à Paris, au Victoria and Albert Museum à Londres, à l'Institut du monde arabe à Paris, à l'Ostrale Dressen en Allemagne, au musée Mohammed VI d'art contemporain à Rabat, à la Biennale de Marrakech et récemment au Headlands Centre for the Arts à San Francisco.

Youness Aboulakoul

Né à Casablanca, Youness Aboulakoul vit et travaille à Paris. Il a commencé par la danse hip-hop dès l'âge de 7 ans au complexe culturel Moulay Rachid à Casablanca, avant de s'intéresser à la danse classique et aux danses folkloriques marocaines au Conservatoire. À 16 ans, il rencontre le chorégraphe Khalid Benghrib avec lequel il interprète tous ses projets jusqu'à aujourd'hui, en tant qu'artiste associé de la compagnie 2K - FAR.

Youness a parallèlement travaillé pour les compagnies Konic THTR, Incripación, Plan-K, Mathieu Ma Fille Foundation et Lamento, ainsi que pour les chorégraphes Olivier Dubois, Radhouane El Meddeb, Christian Rizzo, Bernardo Montet et Christian Rizzo. Il est aussi compositeur, passionné par l'univers

musical électronique et imprégné par la richesse de la musique marocaine, et mêle ces deux sources d'inspiration pour développer son propre univers sonore.

Distribution

Conception : Youness Atbane

Chorégraphes associés : Youness Atbane et Youness Aboulakoul

Création Sonore : Youness Aboulakoul

Technique et interprète : Aziz Nadif

Création lumière : Zouheir Atbane

Assistance : Anna Weissenfels

Coproduction : Moussem Nomadic Art Center / The Arab Fund for Arts and Culture (AFAC)

Partenaires : Institut français du Maroc / La Friche la Belle de Mai / The Cube Art Room – Rabat

Tarifs et réservation

Tarifs de 20 à 6 €

Réservations : 01 43 64 80 80

Plus d'informations : http://www.letarmac.fr/la-saison/spectacles/p_s-les-architectes/spectacle-175/

Performance *Hafla*, Nabil Djedouani, Rochdi Belgasmi et KasbaH*Dans le cadre de l'exposition Paris-Londres. Music Migrations (1962-1989)*

© Olivier Touron

Proposée par un collectif d'artistes polymorphes réunis autour de la question du corps politique, *Hafla*, est une fête dansée pour s'affirmer tel qu'on est et pas tel que l'on devrait être ! Pour sa première présentation parisienne, *Hafla* se veut une performance vivante engagée dans un combat d'images, une plongée dans l'imagerie des luttes du mouvement *Rock against police* de Nabil Djedouani, au rythme de la danse émancipatrice de Rochdi Belgasmi et aux sons des platines électro orientales de Dj Kasbah. Les concerts *Rock against police* seront l'une des expressions importantes de l'exposition *Paris-Londres. Music Migrations (1962-1989)*, qui explore les liens denses et complexes entre migrations, musiques, luttes anti-racistes et mobilisations politiques : la tentative par des « jeunes immigrés et prolétaires » de se réapproprier leur « territoire social » quotidien et de se doter d'une « histoire politique propre ». Entre 1980 et 1983, l'expression *Rock against police* donne son nom à une série de concerts organisés au beau milieu des cités. Dans une conjoncture particulièrement tendue, face aux meurtres, au racisme et à l'occupation policière, l'enjeu est de se réapproprier « le territoire social » de la cité.

Nabil Djedouani

Nabil Djedouani est né à Saint-Etienne en 1984. Après des études de cinéma à l'université Louis Lumière de Lyon il co-réalise un film documentaire avec Hassen Ferhani intitulé *Afric Hôtel* (2010). Il travaille ensuite avec le cinéaste Rabah Ameur-Zaïmeche en tant qu'assistant réalisateur et comédien sur les films *Histoire de Judas* (2015) et *Terminal Sud* (2019). En 2012 il crée le site des Archives Numériques du Cinéma Algérien, puis entame un travail de recherche et de diffusion autour des musiques d'expression algérienne via la plateforme Raï and Folk.

Rochdi Belgasmi

Danseur et chorégraphe tunisien, Rochdi Belgasmi est une figure de proue de la danse contemporaine tunisienne. Il a su briser le mythe de la danse populaire réservée aux femmes et plutôt cantonnée à une approche folklorique de spectacle. Il fait de son médium artistique une arme pour lutter contre les préjugés, un moyen de s'imposer en tant que danseur mais surtout en tant qu'homme libre. Depuis 2006, il collabore avec plusieurs chorégraphes comme interprète et travaille également en tant que chorégraphe avec différents metteurs en scène, musiciens et compositeurs. Il crée son premier solo en 2011 «*Transe*», *corps hanté*, une création présentée dans de nombreux festivals. En 2013, *Zoufri*, une création présentée dans le cadre du Festival Les Dunes électroniques.

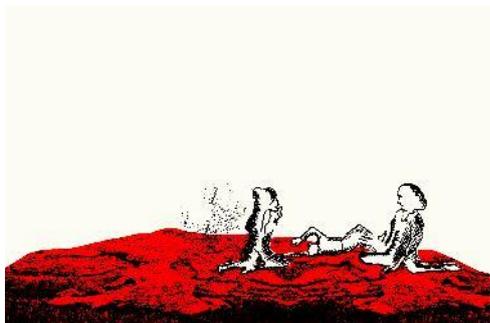
Nadir Moussaoui aka KasbaH

Nadir Moussaoui est un producteur basé à Fontenay-sous-Bois. Le nom de son projet musical émane de ses origines kabyles, et de son attachement envers d'autres pays Nord-africains. La « Casbah », qui signifie la « citadelle », est le refuge de tous. Cette mixité culturelle confère à sa musique une émotion particulière. L'artiste parcourt les pays avec son enregistreur afin de capturer des sons, témoignages et mélodies. A l'aide des machines et des instruments en live, il reconstitue une musique entre rythmes électroniques et mélodies traditionnelles.

Une soirée avec trois programmes avec Danya Hammoud, Cláudia Dias et Fouad Boussouf

Dans le cadre du Festival JUNE EVENTS

Présentation d'une étape de travail de *Sérénités* (anciennement *Continent*), Danya Hammoud à 18h



© Nancy Naseraldeen

de vie.

« Trois femmes liées par une partition sont en déplacement permanent, dans une migration qui produit des traces. Chaque étape transforme la suite, chaque événement sera aperçu sous l'angle du détail et de la décortication.

Dans notre quête commune, le bassin est le lieu de l'évènement. Le bassin, qui a toujours été au centre de ma recherche, est exploré en tant qu'organe, muscle, os, liquides, tissus, mais aussi en tant qu'un espace potentiel

Ce qu'on partage c'est un état d'être. » Danya Hammoud

Danya Hammoud

Danya Hammoud est diplômée en théâtre de l'Institut des Beaux-Arts de Beyrouth (2003). En 2005-2006, elle suit la formation Essais du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC) sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Elle obtient son Master de recherche en danse de l'université PARIS 8 en 2010. Elle a suivi un séminaire sur la composition chorégraphique, dirigé par Jonathan Burrows à Sadler's Wells, Londres. Elle est lauréate en 2016 du prix de la Fondation Boghossian pour la chorégraphie, au Liban.

Distribution

Création : Danya Hammoud (Association L'Heure en Commun)

Avec Yasmine Youcef, Ghida Hachicho et Danya Hammoud

Accompagnatrice : Marion Sage

Co - production :

La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie. France

Programme *Etape Danse*, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec la Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, le théâtre de Nîmes-scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création danse contemporaine, la Fabrik Potsdam, avec l'aide de la DGCA - ministère de la Culture et de la Communication, et de la Ville de Potsdam deSingel, Anvers, Belgique

Moussem, Bruxelles. Belgique

Atelier de Paris-CDCN, France

Avec le soutien de la Cité internationale des arts dans le cadre du programme de résidences de l'Institut français, avec le soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture.

Résidences

18-24 mars 2019 : résidence au deSignal, Anvers, Belgique.

28 mai - 5 juin 2019 : résidence technique à l'Atelier de Paris. **Ouverture studio** dans le cadre du festival June Events, le 5 juin 2019.

15 juin 2019 : ouverture studio dans le cadre du festival Uzès Danse.

Novembre 2019 : deux semaines dans le studio Mobile de la Maison CDCN Uzès.

Mardi, tout ce qui est solide fond dans l'air, Cláudia Dias, 2017, à 19h30



© Aliopio Padilha

Mardi, tout ce qui est solide fond dans l'air s'inscrit dans le cadre d'un projet de sept ans (2015-22), *Seven years Seven pieces*, contre l'idée d'un avenir absent ou précaire, minutieusement établi année après année. Après *Monday : Watch out for the right ! (Lundi : Attention à droite !)*, la ligne conductrice de ce nouvel opus créé en 2017 à Lisbonne est l'histoire d'un garçon de dix ans dont les grands-parents ont été expulsés de Palestine, puis

du Liban et qui voyagent de Syrie jusqu'en Italie.

Cláudia Dias

Artiste reconnue au Portugal et à l'étranger, Cláudia Dias a collaboré notamment avec le chorégraphe João Fiadeiro. Son travail original comprend de nombreuses performances.

Distribution

Concept et direction Cláudia Dias

Artiste invité Luca Bellezze

Texte Cláudia Dias

Performeurs Cláudia Dias e Luca Bellezze

Regard extérieur – Seven Years Seven Pieces Jorge Loureiro Figueira

Scénographie et lumières Thomas Walgrave

Animation Bruno Canas

Sur une proposition du Théâtre Municipal de Porto

Avec le soutien de O Camões - Centre culturel portugais

Näss [les gens], Fouad Boussof, 2018 (50 min) à 21h



© Charlotte Audureau

Sept hommes exaltent la puissance du collectif dans une danse intense et acrobatique. Leur moteur ? Le rythme ! Incessant, obsédant, il fait surgir l'ébullition et insuffle l'énergie aux corps. *Näss* est un dialogue entre les danses et musiques traditionnelles d'Afrique du Nord, qui ont bercé l'enfance du chorégraphe, et leur réécriture à l'aune des cultures urbaines qu'il a découvertes et embrassées en France.

À la lisière entre le profane et le sacré, entre la modernité effrénée et l'attachement aux rites qui lui font encore rempart, *Näss* ose et confronte ces états de corps contradictoires, affirme le syncrétisme de la dimension populaire et urbaine de la danse hip-hop. Elle interroge ses racines et propose de les replacer dans son cheminement jusqu'à nos pratiques actuelles. Les cadences des danses traditionnelles marocaines et le mysticisme de la tradition Gnawa ont été des sources d'inspiration essentielles. *Näss* revêt donc une dimension universelle, la quête permanente des hommes vers un ailleurs, spirituel ou physique avec comme langage commun le rythme, celui qui unit et déplace les corps.

Fouad Boussof / Cie Massala

Chorégraphe, danseur et professeur, Fouad Boussof a suivi une formation de danse hip-hop, sa discipline de prédilection, tout en nourrissant un esprit de curiosité pour les autres pratiques, notamment contemporaines. Son parcours hétéroclite et ses expériences d'interprète s'inscrivent dans une recherche chorégraphique résolument moderne où le hip-hop dialogue avec les vocabulaires contemporains et jazz mais aussi les danses traditionnelles d'Afrique du Nord et le Nouveau Cirque. Rétif aux étiquettes, son travail reflète ces influences et aborde sans faillir des thématiques d'actualité qu'il transfigure grâce à ses interprètes. En 2010, il fonde la compagnie Massala, qui s'articule autour de la problématique du rapport sensible et charnel à nos racines, à notre culture hétéroclite et métissée.

Distribution

Assistant chorégraphe : Bruno Domingues Torres

Interprètes : Elias Ardoïn, Sami Blond, Mathieu Bord, Maxime Cozic, Loïc Elice, Justin Gouin, Nicolas Grosclaude

Création lumière : Fabrice Sarcy

Costumes et scénographie : Camille Vallat

Création sonore et arrangements : Roman Bestion

Photos : Charlotte Audureau

Vidéo : Floriane Pinard

Chargée de développement et de diffusion : Petya Hristova

Tournée 2019

29 janvier : Théâtre d'Arles

1^{er} février : Théâtre de Bretigny-Sur-Orge

2 février : Northern School Of Contemporary Dance, Leeds, Royaume-Uni

21 mars : Fermo, Italie

23 mars : Teatro Rossini, Pesaro, Italie

2 avril : Le Safran, Amiens

3,4 et 5 avril : CDCN Pole Sud, Strasbourg

8,9, 10 et 11 avril : Ramallah Contemporary Dance Festival, Palestine (sous réserve)

18 avril : Biennale De Danse Du Val-De-Marne

Mai : French May Festival, Hong-Kong

Juillet : Beijing Dance Festival, Pekin, Chine
Avignon Off (sous réserve)

13 septembre - 16 octobre : Tournée, Suède

Pour en savoir plus :

Présentation *Näss* : <https://joom.ag/FKZY>

Teaser: www.youtube.com/watch?v=68WskOLE2qM

Revue de presse : <https://joom.ag/flwY>

Réservations

Par téléphone : 01 41 74 17 07

Sur place : les jours de spectacles, dans la limite des places disponibles. La billetterie du CDCN ouvre 1h avant le début de la représentation

Par email : reservation@atelierdeparis.org

CND Centre national de la danse | Du 17 au 28 juin 2019

École de danse de Sareyyet Ramallah, école invitée dans le cadre de l'édition 2019 de Camping



©Marc Domage

En 2019, l'association Sareyyet Ramallah va permettre à 8 de ses membres âgés de 18 à 22 ans et inscrits dans les programmes de danse de participer au programme Camping qui se tiendra au CND à Pantin du 17 au 28 juin 2019.

Camping propose des workshops, cours, projections, symposium, spectacles et soirées de fête. Le projet qui a vu le jour il y a seulement 5 ans est désormais un événement international et défend l'échange entre générations, territoires et disciplines pour faire naître de ces rencontres un intense moment d'échanges, placé sous le signe de la découverte et de l'expérimentation. En 2019, Camping c'est 29 écoles d'art du monde entier invitées, avec plus de 700 étudiants et danseurs professionnels réunit durant deux semaines.

Sareyyet Ramallah

L'ONG Sareyyet Ramallah a été fondée en 1927 et son action se nourrit de principes humanitaires solides basés sur l'égalité des genres, des religions, des êtres humains et de leurs besoins. L'association est active dans de nombreux champs, culturels, éducatifs, sociaux et sportifs. En 2006, elle a créé son premier festival de danse contemporaine le Ramallah Contemporary Dance Festival et cofondé en 2007 avec les compagnies Maqamat Dance Theater du Liban, Tanween Dance Theatre de Syrie, The National Center for Culture and Performing Arts de Jordanie, le réseau Masahat (Espaces), un réseau de danse contemporaine.

Le Ramallah Contemporary Dance Festival

Le Ramallah Contemporary Dance Festival (RCDF) s'est donné pour priorité de faire la promotion du dialogue et de l'échange culturel entre le peuple palestinien et les peuples du monde. Sa vision consiste à promouvoir la danse contemporaine et ses styles variés auprès des jeunes et des professionnels de la danse. Ainsi, chaque année, des spectacles sont organisés en itinérance et dans les territoires afin de briser le siège imposé aux Palestiniens et de permettre au plus grand nombre d'entre eux d'assister aux spectacles. Depuis quelques années les spectacles ont également investi l'espace public et la rue. La thématique retenue pour l'édition de 2019 qui se tiendra à Ramallah du 4 au 11 avril 2019 portera sur la place du corps dans la société arabe.

Danseurs invités

Ceazar Abu Mariam, Amieneh Bassa, Hanin Khoury, Hala Swiedan, Riad Khoury, Nowwar Salem, Hazar Atrash et Ramz Siam.

Contacts

Khaled Elayyan, directeur du Festival de danse RCDF

Hala Swiedan, coordinatrice du Festival de danse RCDF et danseuse

Yousef Habash, membre actif de Sareyyet Ramallah, ancien danseur installé en France

Yazan Iwadat, danseur et membre actif de Sareyyet Ramallah installé en France

Contacts presse

Presse Printemps de la danse arabe

Patricia Lopez

patricialopezpresse@gmail.com, 06 11 36 16 03

Estelle Laurentin

estellelaurentin@orange.fr, 06 72 90 62 95

Presse IMA

Presse française et étrangère

Eléonore Grau, egrau@imarabe.org, 06 60 03 48 68

Presse arabe :

Kaoutar Brahime, bkaoutar.ima@gmail.com, 06 69 18 68 81

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Place Mohammed V

75236 Paris Cedex 05

Tél. : 01 40 51 38 38

www.imarabe.org

En partenariat avec

les inrockuptibles la terrasse **Mouvement**
magazine culturel indisciplinaire

3 paris
île-de-france